

ÉQUITATION CHAMPIONNAT DE FRANCE

# La Réunion en argent

La Réunion est montée sur la deuxième marche du podium du championnat de France d'équitation de sauts d'obstacles, fin juillet à Lamotte-Beuvron, en Club 2. Une grande première pour l'équitation péi.

Le comité régional d'équitation (CRE) avait déplacé deux équipes à l'occasion des championnats de France de sauts d'obstacles Generali Open de France, qui se déroulent traditionnellement à la fin du mois de juillet à Lamotte-Beuvron (41), siège de la fédération. Des adolescents âgés de 12 à 18 ans, à parité garçons et filles, qui se distinguent traditionnellement dans les épreuves réservées à l'outre-mer mais qui ne parviennent que rarement à entrer dans le Top 10 des épreuves par équipes.

Cette fois, la « tradition » a été battue en brèche par l'équipe composée de Lisa Toulorge (CHH Ermitage), Lisa Grondin (CHE Bras-Panon), Loïse Debay (Equirun) et Thomas Gevia (Écuries Thermea). Non seulement les jeunes Réunionnais ont réussi la performance de monter sur le podium mais ils ont été à deux doigts d'inscrire leurs noms au palmarès du CSO Club 2, échouant en barrages face aux Versaillais sur le dernier obstacle.

## Une barre de trop

« Nous étions 44 équipes au départ, raconte Carole Payet, la présidente du comité régional, qui



L'équipe de La Réunion CSO vice-championne de France Club 2 par équipes.

accompagnait les jeunes cavaliers péi en compagnie de Judex Thermea. Avec deux parcours, un barème A au chrono et un barème A. En finale, on gardait les 10 meilleures équipes, nous étions deuxième avec deux équipes ayant réalisé un sans-faute, Versailles et nous. En barrages, Versailles a réalisé un nouveau sans-faute. Nous étions sous pression puisqu'il fallait aller plus

vite qu'eux et on bute sur le dernier obstacle. C'est dommage mais c'est déjà formidable.»

Formidable parce que tous les ans, les cavaliers réunionnais partent avec le désavantage de ne pas monter leur cheval habituel, éloignement oblige. « Nous devons louer les chevaux dans un haras et venir quelques jours avant pour que les cavaliers s'habituent à leur monture avec des entraînements biquotidiens.»

Cette année comme les autres années, c'est le haras de Bel Air, près de Tours, qui a été choisi avec les chevaux de M. Deuquet. Avec un coach mis à disposition et une implication collective exemplaire, les huit cavaliers ont accompli des prouesses. « Les jeunes ont pris leurs tâches à bras-le-corps, explique Carole Payet. Ils ont mis tous les atouts pour réussir et s'attirer l'admiration des autres délégations. Et sont certainement repartis de Lamotte-Beuvron avec nostalgie.»

Avec le quatuor vice-champion de France Club 2, la présidente du comité n'oublie pas de citer Sul-

livan Pinard (CH Bourbon), Djulian Thermea (Écuries Thermea), Alexandra Dervilliers (Equirun) et Thibault Massain (CH Tampon). D'ailleurs, en épreuve individuelle outre-mer, c'est Thomas Gevia qui l'a emporté devant Djulian Thermea.

Les résultats obtenus à Lamotte-Beuvron mettent du baume au cœur des dirigeants actuels qui remettront leur mandat en jeu à la fin de l'année à l'occasion de l'assemblée générale du CRE. Carole Payet, François Emery (trésorier), Florence Schupp (secrétaire), Judex Thermea et Céline Frouin comptabilisent 2921 licenciés répartis dans 34 clubs au sein d'une filière équine en pleine expansion et qui mobilise de nombreux secteurs d'activité. « Dans les années à venir, nous devrions mettre l'accent sur d'autres disciplines que le dressage ou le CSO par exemple, termine Carole Payet, et amener les primo-accédants en plus grand nombre à travers, par exemple, les poneys clubs.»

Jean-Marc GOGLIONE



Les jeunes Réunionnais n'ont pris connaissance de leur monture qu'une semaine avant la compétition.



Les cavaliers péi ont réalisé un quasi sans-faute à Lamotte-Beuvron.



Un quatuor en argent.

## LES RÉSULTATS

### CSO Outre-mer par équipes

1. Polynésie

...5. Réunion 2 (Thibault Massain sur Barbizon de Ribon; Sullivan Pinard sur Quapricia d'Emm; Djulian Thermea sur Tinky Winky du Pont et Alexandra Dervilliers sur Chocolat des Sapins)

8. Réunion 1 (Loïse Debay sur Vinoe; Lisa Grondin sur Royal Repaire; Lisa Toulorge sur Quidditsh du Pena et Thomas Gevia sur Tiphany de Garred)

### CSO Outre-mer individuel

1. Thomas Gevia sur Tiphany de Garred (CRE Réunion) 58"72, 0 point de pénalité

2. Djulian Thermea sur Tinky Winky du Pont (CRE Réunion) 64"87, 0 point de pénalité

### CSO Club 2 par équipes Premium

1. CH Versailles 26"59 en barrages, 0 point de pénalité

2. Réunion 2 (Loïse Debay, Lisa Grondin, Lisa Toulorge et Thomas Gevia) 24"75 en barrages, 4 points de pénalité

### CSO Club 2 par équipes

...17. Réunion 1 (Alexandra Dervilliers, Sullivan Pinard, Djulian Thermea et Thibault Massain) 183"16, 15 points de pénalité

## GROS PLAN

### LA FÊTE DU CHEVAL CE WEEK-END

La fête nationale du cheval est célébrée samedi 17 et dimanche 18 septembre au Parc du Colosse, à Saint-André. Un événement organisé par l'Amicale des Cavaliers de l'Est, en partenariat avec les écuries Thermea et la mairie de Saint-André. Samedi à partir de 14 heures. Dimanche 18 septembre, des spectacles et animations sont programmés de 10 heures à 17 h 30 : baptêmes de poney, cheval et calèche ; saut puissance ; voltige à cheval ; défilé de chevaux à 17 heures ; ouverture d'une ferme pédagogique « Miel et Vie » de François Acquier. Des spectacles de dressage en liberté sont également prévus avec Fred ainsi que des Clowns à cheval... Sans oublier les oiseaux avec Bernard Gougache.

## Trois siècles et demi d'histoire du cheval



Présentation des chevaux lors d'un concours au CHB, bas de la Rivière Saint-Denis. (coll. ADR)

« Le cheval à La Réunion – 60 ans de passion » remonte bien plus loin que 1954, date de la fondation du club hippique de Bourbon par Yves Barau. Et c'est ce qui fait l'attrait de l'ouvrage édité aux éditions du Boucan, écrit par Lilian Reilhac avec la participation de Baptiste Vignol.

Car le cheval est arrivé dans les pas de l'homme sur cette île déserte. Neuf années exactement après « les douze de Payen », les premiers chevaux sont débarqués par une flotte de quatre vaisseaux commandés par un certain Pierre de Beausse. Ils assurent dans un premier temps les déplacements puis les besoins militaires et l'exploitation de la colonie.

Plus d'un siècle plus tard, en 1776, on dénombre 2 891 chevaux employés sur l'île à divers usages. Les mulets et les ânes arrivent ensuite et en 1826 ce sont 6 600 équidés qui sont recensés. Pour atteindre 12 800 avec une majorité de mulets pour compenser la main-d'œuvre des esclaves. Rattaché à quelque 200 000 habitants de l'époque, on mesure l'importance que revêt alors le cheval. Aujourd'hui, on chiffre à environ 1 500 têtes le cheptel équin pour quatre fois plus d'habitants.

### Réussite sociale

Le cheval est symbole de réussite sociale pour les aristocrates, grands propriétaires terriens, ecclésiastiques et hauts fonctionnaires de l'époque. Il devient également force motrice et fait tourner les nouveaux moulins des usines à canne. On l'exhibe sur les hippodromes, celui de la Redoute, bien sûr, mais aussi celui de Grand Bois et Savannah. Les pur-sang anglais sont importés de la colonie toute proche de Maurice.

En 1852 est créée la Société des Courses et d'encouragement. Les grands éleveurs se nomment Antoine Valliamé à Saint-Denis en 1920, les grands jockeys J Day, Rabisky, Mac Kay, ou le plus célèbre d'entre eux le prince Vinh-San, ou encore le regretté Costa, victime d'une chute mortelle en novembre 1951 sur l'hippodrome de la Redoute, lequel ferme ses portes avec la

dernière course trois ans plus tard, en novembre 1954.

C'est à cette date qu'Yves Barau fonde le club hippique de Bourbon, d'abord installé au bas de la Rivière Saint-Denis puis à Gillot le 15 août 1965. 1960 à 1990 représente l'âge d'or du CHB. L'auteur dresse une galerie de portraits de ses plus célèbres cavaliers – Catherine Lavaux, Richard Piarulli, Yves Barau bien sûr... – ses moniteurs – dont le plus emblématique est Serge Lecomte, actuel président de la toute-puissante fédération française d'équitation – et ses palefreniers – Nalem Rosinart, dit « Monsieur Pipe ».

Puis sont portés sur les fonts baptismaux le CH Tampon de Philippe Adam de Villiers et Henri Lemerle, le CE Hermitage d'Alain Chatel et le CH Est. Les liens avec la métropole se resserrent en même temps que les échanges avec l'équipe de France ou les haras nationaux.

1979 marque la fondation de l'organisation syndicale pour la relance de l'élevage. Deux années plus tard, la ligue équestre de la Région Réunion rejoint le giron fédéral. On assiste à une progression régulière de la fréquentation des centres équestres. De nouvelles pratiques se développent et touchent un plus large public, séduit par l'agrément et non plus sur la performance. L'essor de la monte à poney en est la preuve.

Il faudra attendre la fin des années quatre-vingt-dix pour que le tourisme équestre dans les Hauts de l'île se développe. Dressage, voltige, randonnée à cheval apparaissent. Le premier schéma du tourisme équestre est mis sur pied. Les métiers du cheval procurent de nombreux débouchés : agriculture, maréchalier, vétérinaires, équithérapie... Ne reste plus qu'à relancer la filière course, s'interroge l'auteur, une arlésienne confortée par le succès du Pari mutuel urbain dans l'île et l'engouement pour les courses dans l'île Sœur. Et subordonnée au renouvellement de la cavalerie par une remonte locale.

J.-M. G.

« Le Cheval à La Réunion, 60 ans de passion », éditions du Boucan, par Lilian Reilhac, avec la participation de Baptiste Vignol, à l'initiative du conseil du cheval de La Réunion, 25 euros.



Jour de courses, le public sur les rampes de la Montagne. (Photo André Blay)